AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le siège de Paris — V

Inébranlable foi ! magnanime souffrance !
Va, tu grandis à tous les yeux,
Toi qui sauves l'honneur, toi qui venges la France
Par ton martyre glorieux !
Ah ! laisse-moi dans l'ombre, où ta splendeur m'enivre,
Sur tes détresses m'attendrir,
Ville où j'ai mérité de rêver et de vivre,
Où j'ai mérité de souffrir !
Ah ! laisse-moi, le front courbé dans la poussière,
En mes respects fiers et jaloux,
Baiser le bord sanglant de ta robe guerrière,
Pleurer d'orgueil à tes genoux !
Souffre qu'un de tes fils, ô mère vénérée,
Pour tant d'affronts inexpiés,
Pour ta lente agonie avec calme endurée
Sanglote d'amour à tes pieds !
Laisse-moi t'admirer tout haut, laisse-moi dire,
Témoin au cuisant souvenir,
Tes ineffables maux, Mère, pour les maudire,
Tes dévoûments pour les bénir !